

Les représentations figurées des physiocrates, par R. SUAUDEAU. Un vol., 5½ po. x 10, broché, 77 pages. — LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY, 22, rue Soufflot, Paris (5^e), 1958. (6 NF)

Jean Lotte

Volume 38, numéro 2, juillet–septembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lotte, J. (1962). Compte rendu de [*Les représentations figurées des physiocrates*, par R. SUAUDEAU. Un vol., 5½ po. x 10, broché, 77 pages. — LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY, 22, rue Soufflot, Paris (5^e), 1958. (6 NF)]. *L'Actualité économique*, 38(2), 322–322. <https://doi.org/10.7202/1001808ar>

Les représentations figurées des physiocrates, par R. SUAUDEAU. Un vol., 5½ po. × 10, broché, 77 pages. — LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY, 22, rue Soufflot, Paris (5^e), 1958. (6 NF).

Tous les économistes connaissent l'école physiocratique française du XVIII^e siècle. On en a pendant longtemps retenu surtout l'apport de certaines idées modernes (le libéralisme) aux classiques. Or, s'il ne fait pas de doute que les physiocrates ont eu quelque influence sur Adam Smith, il ne faut pas en exagérer l'importance. En revanche, la représentation de l'activité économique à laquelle ils ont abouti, le fameux «Tableau Économique» de Quesnay, montrant la circulation de l'argent entre les principales classes économique-sociales de la nation sous forme de zigzag, mérite encore aujourd'hui de retenir l'attention. C'est cette partie de l'œuvre physiocratique que M. R. Suaudeau nous présente.

Quant au fond, nous n'avons pas de leçon à tirer aujourd'hui de la pensée des physiocrates. Celle-ci, entachée de l'erreur «agrarianiste» n'a pas de valeur. C'est la manière de traiter le problème économique qui présente un vif intérêt. Les physiocrates, premiers économistes modernes, ont pris une optique macro-économique, dirions-nous aujourd'hui. Leur «Tableau Économique» présente les rudiments d'une comptabilité nationale en forme de flux, et cherche à rendre compte des mouvements monétaires intersectoriels. On doit fortement regretter que cette optique ait été abandonnée jusqu'aux travaux des keynésiens. Les physiocrates font figure de précurseurs.

Cette analyse de la circulation des richesses n'a pas été sans tâtonnements ni sans améliorations d'un auteur à l'autre, de Quesnay à Mirabeau et à Hector Denis, disciple isolé et attardé de l'école. L'auteur montre cette évolution en présentant les différentes formes qu'a connues successivement le Tableau. Il nous donne aussi les représentations à but pédagogique de l'abbé Baudeau, l'un des membres de la «secte des économistes».

Ce petit livre sera donc utile pour tous ceux qui s'intéressent aux doctrines et à l'histoire de la pensée économique. Si l'on tend parfois à leur donner trop d'importance en France, les physiocrates sont, à l'opposé, trop oubliés dans les pays d'influence anglo-saxonne.

Jean Lotte

Agriculture et équilibre économique, par ROBERT BADOUIN. Un vol., 6½ po. × 10, relié, 268 pages. — SOCIÉTÉ D'ÉDITION D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 5, Place de la Sorbonne, Paris (5^e), 1961.

Les disciplines économiques modernes semblent consacrer peu de place au secteur agricole. N'empêche que l'exemple des pays socialistes a démontré qu'il avait une importance particulière et qu'il constituait un des rares domaines qu'une planification rigoureuse ne parvenait pas à organiser d'une manière efficace. L'auteur de l'ouvrage considère, toutefois, que l'influence des facteurs politiques est trop prépondérante derrière le rideau de fer, pour qu'on puisse étudier avec profit le problème de l'équilibre agricole de l'U.R.S.S. par exemple. Robert